

Six BD à lire sans attendre

Polar, roman historique, histoire dessinée de la drogue ou de l'électro: notre sélection de romans graphiques pour réchauffer novembre.

Fabienne Rosset, François Barras, Caroline Rieder

Publié: 19.11.2025, 20h36

«Le chant de la machine», une histoire dessinée de l'électro

Un jour, les machines ont pris le relais pour faire danser les humains. Oubliez (pour l'instant) l'IA: la révolution est bien moins récente! Cinquante ans, soixante? Ce «jour» où naquit l'électro reste aussi indéfini que pour le rock, mais David Blot et Mathias Cousin ont tenté d'en remonter le cours. «Le chant de la machine» est paru initialement en 2000, il revit chez Allia dans une édition augmentée d'un deuxième tome dessiné par Pierre Le-Tan, après la mort tragique de Cousin peu après la sortie de l'ouvrage.



En résumé, tout vient du disco. Mais quel disco? Les animateurs musicaux des clubs selects dans les années 60, inaugurant l'habitude d'aller guincher au son d'une musique enregistrée plutôt que d'un orchestre? Les premiers disc jockeys qui, dans les seventies, s'autorisèrent à intervenir dans le flux musical, remixant les chansons originales ou les superposant pour faire durer la danse, inventant le maxi? Ou Kraftwerk, groupe allemand qui, en pionnier, explora une mécanique robotique strictement composée sur des machines électroniques, ouvrant la voie à la house et la techno?

Ce voyage historique continue de séduire, malgré le choix assez radical d'un second tome moins linéaire et chronologique, osant des audaces graphistes, des choix narratifs et des jalons inattendus. Avec toutefois une question sans réponse: comment expliquer l'obsession fanatique des auteurs pour le terne New Order, ici érigé en groupe ultime de la jonction entre rock et clubbing? Le débat (vaste) est ouvert, la suite au tome III. (FBA)



«Le chant de la machine», Blot, Cousin et Le-Tan. Éd. Allia
Ed. Allia